

Un centenaire québécois et canadien de la Broquerie Fortier

Number 35, Fall 1993

Que le spectacle commence!

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/8440ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Fortier, d. (1993). Un centenaire québécois et canadien. *Cap-aux-Diamants*, (35), 71–71.

Un centenaire québécois et canadien

Le 17 octobre 1893, les trois quotidiens de Québec, *L'Événement*, *L'Éclaireur* et *Le Courrier du Canada* informaient la population québécoise de l'inauguration, au 130, de la rue Sainte-Anne, d'un cabinet de

années. Leur nombre sera porté à 30 en 1914 et à 40 en 1925. Ils englobent dès le début, toutes les périodes de l'enfance: nouveau-né, nourrisson, seconde enfance et grande enfance, selon qu'il s'agit de leur «état de

cours d'hygiène publique qu'il dispense depuis 1897 et qu'il donnera jusqu'en 1924.

Toute cette mission — véritable croisade — auprès de la génération médicale future, de la profession médicale elle-même, de la population québécoise, René Fortier l'entreprend également dans tous les milieux institutionnels, hôpitaux et orphelinats, où séjourne une collectivité d'enfants.

En septembre 1922, il réalise son rêve le plus cher: la création, à Québec, d'un hôpital pédiatrique. Associé avec le docteur Irma Levasseur, il élabore ses structures administratives et médicales. Le 31 janvier 1923 «l'Hôpital de l'Enfant-Jésus» accueille son premier patient au 55, de la Grande-Allée.

Peu après sa mort, le 8 août 1929, l'un de ses panégyristes résumait ainsi la carrière de pédiatrie de René Fortier: «Ce modéré en tout, ce pacifique avait l'amour profond, exclusif, la passion de la pédiatrie... il a voulu tout d'abord, réagir contre l'indifférence des médecins pour l'étude de la pathologie infantile. Par la maîtrise incontestée de son enseignement... il a réussi, avec un rare bonheur, à donner à la pédiatrie la place qu'elle doit occuper dans l'exercice de la médecine journalière... D'autres ont pu faire plus de bruit; peu l'ont égalé en mérites, aucun ne fit plus de bien que lui.» ♦

**de la Broquerie Fortier
Société québécoise d'histoire
de la médecine**



René Fortier (1866-1929), professeur de pédiatrie 1893-1929 à l'Université Laval. (Archives de l'auteur).

consultations médicales tenu par un «spécialiste pour enfants». Il s'agissait d'une première au pays. Tout était à créer dans ce domaine: plus encore, dans son enseignement universitaire.

De retour après deux ans d'études post-universitaires, à Paris, dont quatorze mois à l'Hôpital des Enfants-Malades, le docteur René Fortier (1866-1929) avait proposé, en septembre 1893, aux autorités de l'Université Laval la création d'une «chaire d'enseignement en pédiatrie». Nulle autre université canadienne n'en possédait alors. La chaire est créée officiellement le mois suivant.

Les cours théoriques ne prendront place qu'au deuxième trimestre de l'année académique 1893-1894; en janvier. À l'origine, le programme comporte 15 leçons par année pendant deux ans aux élèves de 3^e et 4^e

santé» ou de leur «état de maladies». L'hygiène infantile, mieux connue sous le vocable de «puériculture», et la «pédiatrie» proprement dite reçoivent pour la première fois, une consécration universitaire.

Quant aux cours cliniques, le règlement facultaire du 20 juillet 1886 confiait au titulaire de l'obstétrique et de la médecine des adultes «un certain nombre de cliniques gynécologiques, de cliniques des maladies des enfants et celles des vieillards; suivant les circonstances, sur avis spécial et dans les hospices de la ville qui voudront bien s'y prêter».

Une psychologie facultaire et une bienséance sociale ne permettaient pas que les cliniques pédiatriques soient alors confiées au docteur René Fortier. Ce n'est qu'en mars 1903 qu'il devint professeur titulaire de cours cliniques de pédiatrie. Cette charge s'ajoute aux 120

